



Culture & Savoirs

MUSÉES

Des galeries photo permanentes à Paris et Amsterdam

Le Centre Georges-Pompidou se dote d'un lieu permanent et gratuit destiné à montrer sa collection de photographies. Le Rijksmuseum, plus ancien musée de la capitale hollandaise, fait de même avec une collection très tard entamée.

Paris est le siège d'un paradoxe : la photographie y entre au musée tardivement. Alors, qu'à New York, le MoMA crée un département photo dès 1940, il faut attendre la fin des années 1970 pour qu'un conservateur soit nommé à la tête d'une collection photo dans un Centre Georges-Pompidou balbutiant. Mais ce handicap ne pénalise guère le Musée national d'art moderne, qui se retrouve vite à la tête de quelque 25 000 épreuves. Beaucoup d'artistes essentiels disparaissant dans les années 1980, de nombreux Kertész, Gisèle Freund, Moholy-Nagy, Man Ray, Ubac... intègrent la collection. Sans compter les donations des veuves de Brassai, Lucien Hervé.

Renforçant l'identité de ce corpus déjà marqué par les avant-gardes des années 1920 à 1950, quelque 7 000 clichés, patiemment collectés par Christian Bouqueret, historien de l'art passionné de Claude Cahun, Dora Maar ou Germaine Krull, sont, en outre, versés en 2011 à ce fonds désormais riche de 40 000 épreuves, l'un des rares au

monde apte à déployer une histoire complète de la photographie moderne, mais aussi contemporaine.

Une adresse aux futurs donateurs

C'est dans ce contexte que vient d'ouvrir, sur 200 m², une galerie de photographies à l'accès gratuit, réalisée grâce au mécénat du PMU et de la Fondation Neufilize Vie. Trois fois par an, elle donnera une visibilité à des tirages, à des corpus d'artistes jusqu'à conservés dans l'ombre des réserves et, pourquoi pas, des idées à de futurs donateurs (les crédits d'acquisition des œuvres ne viennent-ils pas de passer de 2,6 millions d'euros par an à 1,4 million, au Centre Pompidou?), sans pour autant renoncer à la confrontation des disciplines lors d'expositions permanentes ou thématiques.

Cette exposition inaugurale, très réussie et révélatrice des potentialités d'un lieu modeste, et qui aurait pu, symboliquement, souffrir d'une relégation en sous-sol du Centre, est emblématique de la collection puisqu'elle offre, en soixante-dix images, alternant papiers peints recadrés, agrandis et vintage dans leurs jus et format, sa première rétrospective à Jacques-André Boif-



RENÉE JACOBI, VERS 1930, DE JACQUES-ANDRÉ BOIFFARD. ÉPREUVE GELATINO-ARGENTIQUE, TIRAGE D'ÉPOQUE.
PHOTO CENTRE POMPIDOU, MNAM/CCI, DIST RMN-GP/MME DENISE BOIFFARD

fard (1902-1961), personnage de légende inconnu du grand public. Les commissaires de cette exposition très contextualisée, Clément Chéroux et Damarice Amao, ont enquêté sur ce jeune homme de bonne famille passé, telle une comète, dans le ciel surréaliste, avant de se consacrer à la radiologie. Ils ont découvert que, membre fondateur de « la révolution surréaliste », il avait, après avoir été l'assistant de Man Ray, tout essayé : illustration, affiches, couvertures de polars, gros plans (d'un orteil, du cri guttural), portraits avec masque, avant de concevoir des images à la fois pour Breton et Bataille, contribuant à forger l'identité visuelle des œuvres iconiques du mouvement.

À côté de la Ronde de nuit

À Amsterdam, l'histoire de la photographie, portée par Ed Van der Elsken, Johan Van der Keuken, ne s'est pas écrite de la même façon. En tout cas, dans le plus ancien des musées, le Rijksmuseum, où les familles viennent voir *la Ronde de nuit*, de Rembrandt, et de fameux Vermeer. Pourtant, le hasard fait que la vénérable institution fête, elle aussi, dans la nouvelle « aile Philips », avec l'exposition événement « Modern Times. Photographie du XX^e siècle », l'ouverture d'une salle permanente sur la photographie : 400 vintages de Lartigue, Lewis Hine, Man Ray, Brassai, Eugene Smith, William Klein... couvrent tous les champs de la photographie et donnent un aperçu des 20 000 épreuves du XX^e siècle engrangées depuis dix ans grâce, notamment, à Baker & McKenzie, au sein d'une collection de 150 000 images commencée très tard, en 1994, alors que le marché, déjà, flambait. Allez donc, si vous le pouvez, au Rijks et à Pompidou. Vous verrez deux façons très différentes de collectionner, d'exposer de la photographie dans des pays que la peinture n'imprègne pas de la même manière.

MAGALI JAUFFRET

« Jacques-André Boiffard la parenthèse surréaliste » jusqu'au 2 février Le catalogue (40 euros) est une coédition Centre Pompidou-Xavier Barra « Modern Times Photographies du XX^e siècle » jusqu'au 11 janvier au Rijksmuseum A voir dans la galerie l'exposition « Document Nederland 2014 Pays-Bas-Belgique » www.rijksmuseum.nl